

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe**

**Aesopus  
Philelphus, Franciscus  
Babrius  
Avianus**

**Berlin, 1751**

**VD18 13076795**

Chapitre XIII. De quelle adresse se sert Esope, pour appaiser la femme de Xantus, & pour l'obliger à retourner avec son mari.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-17599**

## CHAPITRE XIII.

*De quelle adresse se servit Esope, pour appaiser la femme de Xantus, & pour l'obliger à retourner avec son mari.*

Quelques jours se passèrent sans que Xantus pût fléchir sa femme, ni par ses caresses, ni par ses prières. Il lui envoya quelques-uns de ses proches, pour lui persuader de faire la paix, & d'oublier ce qui l'avoit si fort chagrinée; mais elle ne voulut point entendre raison; tant son dépit étoit violent. Cette obstination causa une douleur extrême à Xantus. Ne vous affligez pas de la sorte, Monsieur, lui dit Esope, & ne vous chagrinez point mal à propos. Je vous répons que dès demain elle reviendra ici de son bon gré, & en grande hâte. Ayant reçu de l'argent, il alla au marché, & acheta des oisons, des poulets, du gibier, & toutes les choses nécessaires pour faire un grand repas. En s'en retournant il alloit de maison en maison, & passa à dessein devant le logis des parens de sa Maîtresse, pour leur faire voir ces provisions, sans faire semblant de savoir que cette maison leur appartint, ni que sa Maîtresse y demeurât. Ayant rencontré par hazard quelqu'un des Valets de cette maison, il lui demanda s'il ne pouvoit pas lui vendre quelque chose de propre à faire un festin de noces. Pour qui, demanda ce Valet? Pour le Philosophe Xantus, répondit Esope; car il doit se marier demain. Ce Valet monta en grande hâte dans l'appartement de la femme de Xantus, pour lui apprendre cette nouvelle. Sans délibérer davantage, elle se transporta promptement dans la maison de son mari, pleine d'inquiétude & de trouble, faisant de



grandes plaintes avec de grands cris. Il ne vous est pas permis, lui disoit-elle d'épouser une autre femme, tant que je vivrai. Ainsi elle demeura dans la maison de son mari, par l'adresse d'Esopé, comme elle en étoit sortie par le tour qu'il lui avoit joué.

## CHAPITRE XIV.

*Quelles viandes servit Esopé à ceux que Xantus avoit invitez.*

**A**u bout de quelques jours, Xantus voulut faire encore un festin à ses Disciples. Allez, dit-il à Esopé, acheter tout ce que vous trouverez de meilleur, & de plus excellent. Esopé se disoit à lui-même en chemin faisant; j'apprendrai bien à mon Maître à ne me point donner des ordres si mal à propos. Il acheta quelques langues de cochon, & les apprêta pour régaler les Conviez. Il servit devant chacun une langue grillée avec de la fausse. Les disciples furent contents de ce premier service, qui convenoit assez à des Philosophes, parce que c'est par le secours de la langue qu'ils expriment leurs plus belles pensées. Esopé leur servit, pour le second mets, des langues bouillies. Quand on eut demandé l'autre service, il mit encore des langues sur la table. Cette répétition fâcha étrangement les Disciples de Xantus, qui s'enuyoient de ne voir que des langues. Eh quoi, dirent-ils à Esopé avec une espèce d'indignation, ne verrons-nous tout le jour que des langues? Esopé, sans s'allarmer de leurs plaintes, leur en servit encore. Est-il possible, dit Xantus tout en colère, que vous n'avez autre chose à nous donner? Non, répondit Esopé d'un air tranquille. Comment, misé-  
rable